

**En 2006, 64 % des jeunes deviennent bacheliers. Les bacheliers généraux sont moins attirés par les formations universitaires générales, et les bacheliers technologiques et professionnels s'orientent surtout en STS.**

**La moitié des jeunes accèdent à l'enseignement supérieur, la proportion variant du simple au double selon l'origine sociale.**

**E**n 2006, 638 700 candidats se sont présentés aux baccalauréats général, technologique et professionnel en France métropolitaine et dans les DOM, et 524 100 ont obtenu le diplôme. Le taux de réussite global (82,1 %) est supérieur à celui de toutes les sessions précédentes. Par rapport à 2005, il est en hausse de 2,5 points pour le baccalauréat général (86,6 %), de 1,1 point pour le baccalauréat technologique (77,3 %) et de 2,6 points pour le baccalauréat professionnel (77,3 %).

Dans ces conditions, rapportée à l'effectif des générations concernées, la proportion de bacheliers est en légère hausse. En 2006, 64 % des jeunes deviennent bacheliers (64,3 % en métropole) : 34,5 % dans une série générale (34,8 % en métropole), 17,2 % dans une série technologique et 12,3 % dans une série professionnelle (comme en métropole). Sur 100 lauréats, 54 ont un baccalauréat général, 27 un baccalauréat technologique et 19 un baccalauréat professionnel.

Sur l'ensemble des bacheliers de 2006, 78,7 % se sont inscrits dès la rentrée suivante dans l'enseignement supérieur (voir méthodologie ; ce taux ne tient pas compte des inscriptions en STS dans le cadre de l'apprentissage, ni des poursuites d'études sous contrat de professionnalisation, ni des sorties du système éducatif français vers d'autres pays), soit 1,2 point de moins qu'en 2005. Si la quasi-totalité des bacheliers généraux poursuivent immédiatement des études supérieures, ce n'est pas le cas des bacheliers technologiques dont le taux d'inscription de 75,9 % en 2006 est en forte baisse (- 2,7 points) par

rapport à la rentrée précédente. Le taux est nettement plus faible pour les bacheliers professionnels, et s'établit en 2006 à 22,6 %.

L'université demeure la filière privilégiée des bacheliers généraux, mais les attire un peu moins chaque année : ils ne sont que 58,8 % à s'inscrire en université (hors IUT) en 2006, contre 66,7 % en 1997. L'augmentation exceptionnelle du nombre de reçus à la session 2006 du baccalauréat général (essentiellement les bacheliers S) n'a pas eu de répercussion équivalente sur le nombre d'inscriptions à l'université (hors IUT). 31,5 % des bacheliers généraux ont fait le choix d'une filière sélective (CPGE, IUT, STS) à la rentrée 2006, proportion qui ne varie guère ces dernières années contrairement à celle des inscriptions dans les « autres formations », qui gagne 3 points depuis 1997.

Les autres bacheliers poursuivent surtout leurs études dans les filières technologiques courtes, et particulièrement en STS : 42,5 % des bacheliers technologiques et 15,5 % des bacheliers professionnels s'y inscrivent à la rentrée 2006.

Au total, environ la moitié des jeunes d'une génération accèdent à l'enseignement supérieur. Les données du panel des élèves entrés en sixième en 1989 confirment l'importance des disparités sociales, puisque ce taux d'accès varie de plus de 80 % pour les enfants d'enseignants et de cadres supérieurs à 40 % pour les enfants d'ouvriers.

*Un même étudiant pouvant s'inscrire dans plusieurs filières, les taux d'accès élémentaires par filière ne sont pas additifs. Cependant, si on admet que les inscriptions multiples restent exceptionnelles pour les bacheliers technologiques, il est possible de calculer pour eux un taux d'accès à l'enseignement supérieur : 75,9 % en 2006.*

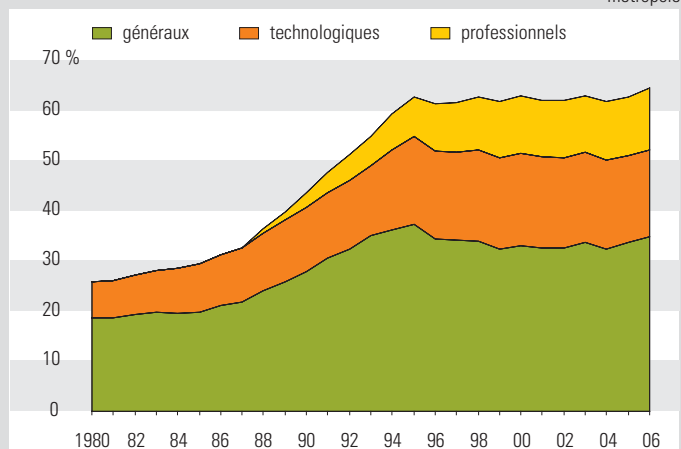
*Sur la base d'un taux d'accès de 100 % pour les bacheliers généraux, on estime le taux d'accès global des bacheliers généraux et technologiques à 92,0 % en 2006 (92,7 % en 2005).*

*Un calcul analogue incluant les bacheliers professionnels conduit à estimer à 78,7 % le taux d'accès à l'enseignement supérieur de l'ensemble des bacheliers de l'année 2006, après 79,9 % en 2005.*

*Les « autres formations » correspondent aux nouveaux bacheliers inscrits en écoles d'ingénieurs non universitaires, en établissements d'enseignement supérieur non rattachés aux universités (commerce, gestion, vente, comptabilité, notariat, architecture, spécialités diverses), en écoles d'arts et de la culture, en facultés privées, en écoles paramédicales (données 2005-2006) et de formations sociales (données 2004-2005). Les années figurant dans les tableaux représentent les dates de rentrée : ainsi 2006 signifie rentrée universitaire 2006 ou année universitaire 2006-2007.*

Source : MEN-MESR-DEPP  
Champ : métropole + DOM

## 01 Proportions de bacheliers dans une génération (1980-2006) métropole



Source : MEN-MESR-DEPP

## 02 Taux d'inscription immédiat des bacheliers dans les différentes filières de l'enseignement supérieur \*

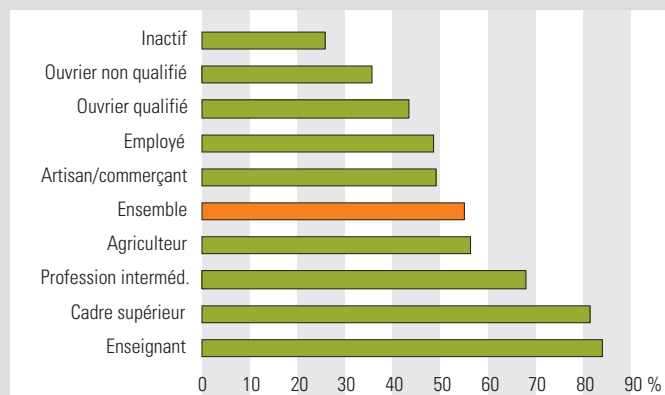
métropole + DOM

	1997	2004	2005	2006
<b>Baccalauréat général</b>				
Université hors IUT	66,7	62,1	61,3	58,8
IUT	9,8	10,7	10,4	10,5
CPGE	13,0	13,6	13,3	13,2
STS	9,0	7,8	7,7	7,8
Autres formations	7,7	10,8	11,1	10,8
<b>Baccalauréat technologique</b>				
Université hors IUT	22,0	18,1	18,1	17,4
IUT	10,2	10,2	10,4	9,9
CPGE	0,9	1,1	1,1	1,1
STS	46,1	44,1	44,0	42,5
Autres formations	3,0	4,7	5,0	5,0
<b>Ensemble général et technologique</b>				
Université hors IUT	51,7	46,5	46,5	45,0
IUT	9,9	10,5	10,4	10,3
CPGE	8,9	9,2	9,1	9,2
STS	21,5	20,6	20,1	19,3
Autres formations	6,1	8,6	9,0	8,9
<b>Baccalauréat professionnel</b>				
Université hors IUT	6,8	6,4	5,9	5,8
IUT	0,8	0,7	0,8	0,7
CPGE	0,0	0,0	0,0	0,0
STS	8,9	15,2	15,7	15,5
Autres formations	0,8	0,6	0,6	0,6
<b>Ensemble tous baccalauréats</b>				
Université hors IUT	44,5	38,9	39,1	37,5
IUT	8,5	8,7	8,7	8,4
CPGE	7,5	7,4	7,4	7,4
STS	19,5	19,6	19,3	18,6
Autres formations	5,3	7,1	7,5	7,3

\* Hors apprentissage

Source : MEN-MESR-DEPP

## 03 Taux d'accès à l'enseignement supérieur des élèves du panel 1989\* selon l'origine sociale



\* panel des élèves entrés en 6<sup>e</sup> (hors SEGPA) en 1989

Source : MEN-MESR-DEPP